



**CHRONIQUE DE TROIS ANS
DE COMBATS DES
DÉPUTÉS SOCIALISTES**

POUR QUE LA CULTURE REVIVE

**PAR MICHÈLE VICTORY, LE 06.05.2020
ET VALÉRIE RABAULT, BORIS VALLAUD**

CHRONIQUE DE TROIS ANS DE COMBATS DES DÉPUTÉS SOCIALISTES : POUR QUE LA CULTURE REVIVE

PAR MICHÈLE VICTORY, LE 06.05.2020

Le 6 mai 2020, Michèle Victory, tribune publiée le 06 mai 2020 dans le Huff Post.

Monsieur le Premier Ministre,

Lors de son audition à la commission des affaires culturelles de l'Assemblée Nationale, votre Ministre de la Culture l'a répété: "la culture est essentielle à notre démocratie". Pourtant lors de votre dernière allocution devant la représentation nationale, vous l'avez largement reléguée aux simples interactions sociales.

Alors une question nous brûle les lèvres, Monsieur le Premier Ministre: est-elle vraiment si essentielle aux yeux de votre Gouvernement?

Considérez-vous qu'elle est constitutive du récit que les humains ont tissé siècle après siècle, domptant les éléments imposés par une nature profane et interrogeant toujours un peu plus fortement le bien-fondé et les frontières des stéréotypes et des systèmes dominants de notre organisation?

Qu'elle est fondamentale dans l'expression individuelle, qu'elle permet d'ouvrir des chemins infinis de liberté et d'invention, qu'elle dessine des rêves collectifs et propose des lectures originales et nouvelles du monde?

Qu'elle est indispensable pour supporter notre condition humaine tellement insatisfaisante dans son absurdité et la frustration d'un quotidien parfois brutal, sourd à nos colères ?

Essentielle la culture donc, bien sûr. Et avant tout, par et pour celles et ceux qui la font, qui la portent, qui la tissent et qui en vivent. Pour celles et ceux dont le quotidien n'est pas inscrit dans un schéma régulier, mais dans un travail au long cours de construction. Pour toute cette multitude de métiers et de savoir-faire; ceux mis en lumière et les autres que nous n'imaginons même pas mais sans lesquels rien de ce qui nous est donné à voir ou à entendre n'existerait.

Et pourtant, au troisième mois d'une crise totalement nouvelle et dévastatrice, la culture est touchée de plein fouet par la pandémie du Covid-19. Qu'ils soient salariés, indépendants, associatifs, intermittents, tous ces faiseurs de culture se retrouvent anéantis par les annulations et fermetures en cascade des spectacles et des lieux culturels. Déjà dans des situations fragiles et souvent précaires -50% des artistes vivent en dessous du seuil de pauvreté- ils voient, depuis trois mois, leurs droits liés à l'exploitation et la diffusion des œuvres s'effondrer, leurs contrats non honorés et se retrouvent ainsi sans aucune rémunération.

Pour plus de 270.000 artistes-auteurs, pour presque 260.000 intermittents du spectacle et pour 1,3 millions d'acteurs culturels, c'est une crise sociale qui s'annonce. Oui "ils sont inquiets", et c'est là un bien triste euphémisme dans la bouche de votre ministre.

L'urgence est donc celle d'un soutien financier massif au monde culturel. L'ensemble du secteur vous le demande, sous forme d'un dispositif d'année blanche qui reprenne à l'identique les indemnisations pour une période d'un an au minimum.

D'autre part, les mesures dont ces professions sont censées pouvoir bénéficier, comme le chômage partiel ou l'accès au fonds de solidarité, ne collent pas à leur réalité. Elles nécessitent des aménagements administratifs.

À cela s'ajoute une absence de lisibilité quant à la reprise des manifestations culturelles, ce flou empêche les artistes de s'investir de nouveau dans la mise en route de nouveaux projets et de se projeter dans un avenir plus ou moins proche. Ils ont besoin d'un cadre fixe, concerté et rassurant.

Enfin, cette crise ne pourra être surmontée que par une confiance et un dialogue avec les organisations professionnelles qui vous font nombre de propositions concrètes sur les corrections à apporter à ces systèmes devenus inadéquats aux réalités de leurs professions.

Alors, il y aura toujours l'idée tenace que cette vie de "saltimbanques", après tout, ils l'ont choisie! Choisie parce qu'ils sont passionnés et engagés. Pour autant, cela ne peut pas les condamner à demeurer une variable d'ajustement dans le discours politique: 25 millions d'euros en aide à la Culture quand des milliards sont consentis, à juste titre, à l'économie... Permettez-nous de vous rappeler, Monsieur le Ministre, que la culture contribue sept fois plus au PIB que l'industrie automobile! Il ne s'agit, bien évidemment, pas de mettre en concurrence les énergies et l'investissement de nos concitoyens dans la diversité de leurs professions ou de leurs missions. Pour autant, il est aussi important de se souvenir que la culture n'est pas un ornement "par-dessus le marché" et qu'elle prend aussi en charge une part de subversion dont nous n'avons aucun intérêt à ce qu'elle s'échoue sans filtre dans le quotidien.

Alors, Monsieur le Ministre, on ne peut entendre qu'à côté du mot "essentiel" que répète votre Ministre de la Culture, ne soit pas maintenant adossé un vaste plan de sauvetage et de redémarrage du monde culturel, en soutien à toutes celles et ceux qui nous ont accompagnés dans nos journées confinées et qui continuent à nous faire voyager au-delà de la solitude, de la maladie et des peurs.